

SOMMAIRE

2 2026 : Anamosa fête ses 10 ans

3 Une maison pensée comme « laboratoire »

4 Un engagement indépendant et collectif

5 Un soin porté à l'objet et au graphisme

6 Dix ans de publications marquantes

7 2016

8 2017 – 2018

9 2019

10 2020

11 2021 – 2022

12 2023 – 2024

13 2025

14 2026

15 Le mot de la... suite !

2026 : ANAMOSA FÊTE SES 10 ANS

Maison d'édition indépendante, sérieuse et joyeuse, depuis 2016. Anamosa signifie en sauk « tu marches avec moi ».

Les éditions Anamosa célèbrent leurs dix ans. Dix années consacrées à faire circuler les savoirs, à interroger les évidences et à nourrir le débat public par l'histoire, les sciences sociales et la réflexion critique.

Fondée en 2016 par Chloé Pathé, Anamosa s'est imposée comme une maison indépendante engagée dans la diffusion d'ouvrages exigeants et accessibles, au croisement de la recherche et du débat citoyen.

En dix ans, la maison a publié près de 130 titres, explorant les questions politiques, sociales et culturelles qui traversent notre époque : mémoire, questions minoritaires, inégalités, racisme, genre, migrations, démocratie, sport, savoirs scientifiques...

La maison fête ses dix ans avec toujours la même ambition : faire de l'édition un espace de pensée critique. Pour l'occasion, un nouveau titre important de la collection *Le mot est faible* est publié en mars 2026 : *Édition*, par Frantz Olivié, éditeur et historien.

Anamosa croit plus que jamais au pouvoir émancipateur des savoirs grâce à des ouvrages qui traversent le temps.

UNE MAISON PENSÉE COMME « LABORATOIRE »

Chloé Pathé, formée aux sciences humaines, connaît les contraintes économiques du métier, la fragilité des équilibres, mais aussi la force d'un catalogue construit dans la durée. Elle sait qu'un livre peut changer une trajectoire intellectuelle – à condition qu'on lui laisse le temps d'exister. Depuis la création d'Anamosa en 2016, encouragée tant par des autrices et auteurs proches, notamment Christophe Granger, Manon Pignot, Victoria Vanneau et Olivier Villepreux, que par des professionnelles et amies qui travaillent avec elles, Doris Audoux et Marie-Pierre Lajot, et par Antoine Bertrand, attaché de presse indépendant, Chloé Pathé défend ainsi la conviction que les sciences

sociales et la littérature critique sont à défendre et essentielles pour comprendre notre société, ses tensions et ses mutations, tenter d'agir aussi.

Ce « laboratoire » que se veut la maison est pensé comme un espace de recherche et d'expérimentation éditoriale : chaque livre engage une réflexion sur la forme autant que sur le fond. Anamosa ne se contente pas de publier, elle dialogue, explore des formes et expériences d'écriture, et cherche à repenser la manière de faire des sciences humaines lisibles et créatives : un espace éditorial où la rigueur n'exclut pas l'accessibilité, où l'exigence ne signifie pas l'entre-soi.

UN ENGAGEMENT INDÉPENDANT ET COLLECTIF

Maison indépendante, Anamosa revendique une liberté totale dans ses choix éditoriaux, une attention particulière portée à la fabrication des livres (imprimés en France avec soin), une collaboration étroite avec les autrices et auteurs, un ancrage fort dans le réseau des librairies indépendantes et sur le terrain, par la participation à des festivals et salons de toute taille.

Cette indépendance est au cœur de son identité et de sa capacité à accompagner des projets exigeants, qui demandent du temps. Chaque livre est lu, discuté et travaillé comme un projet singulier, chaque texte fait l'objet d'une grande attention afin de lui trouver sa forme propre, chaque publication s'inscrit dans une cohérence d'ensemble : construire un catalogue qui, livre après livre, dessine une cartographie critique du monde contemporain et promeut aussi plaisir de la lecture et joie du savoir.

Dans un contexte de concentration éditoriale et de monde qui tremble et vacille, cette indépendance au modèle économique parfois précaire reste un geste politique. Tout cela rend d'autant plus nécessaires les réflexions communes et événements collectifs de partage et d'échange.

Ainsi Anamosa est membre des **Désirables** (collectif énergique de libraires et éditeurs francophones indépendants créé en 2021), de l'association de l'Édition indépendante en Île-de-France (**EDIF**) – membre de fait de la Fédération des éditions indépendantes (**Fedei**) –, membre de l'Association pour l'écologie du livre et sociétaire de **OpLibris**.

UN SOIN PORTÉ À L'OBJET ET AU GRAPHISME

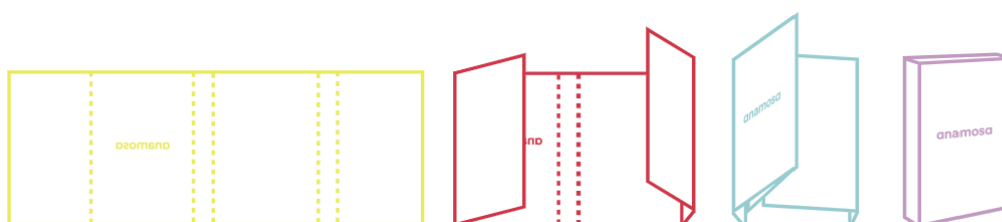
Les livres d'Anamosa se distinguent sur le marché des sciences humaines par un graphisme immédiatement identifiable, conçu avec la graphiste **Monika Jakopetrevka** : des objets à part entière, reconnaissables aussi à leur rabat fermant, comme un coffret.

Choix de la typographie, du papier, compositions épurées, usage maîtrisé de la couleur, chaque ouvrage, dont la couverture est pensée comme un prototype, affirme une présence visuelle nette, loin des codes académiques traditionnels. Cette identité graphique forte accompagne le projet éditorial de la maison : rendre les livres de sciences humaines vivants et incarnés.

Chez Anamosa, la forme ne se contente pas d'habiller le texte ; elle participe à sa diffusion en faisant du livre un objet, tout à la fois intellectuel et graphique, et qui dialogue avec le fond.

Le travail graphique se poursuit depuis 2023 avec le duo de graphistes du studio Helmo.

Des livres
comme
dans des
coffrets...



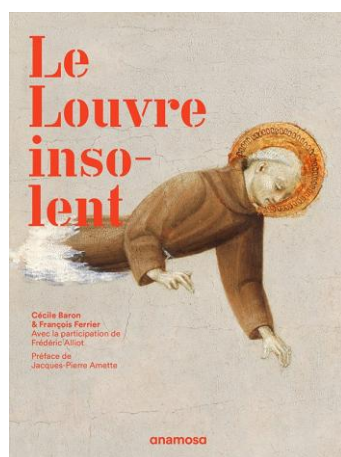
2016



2016

Du sexisme dans le sport de Béatrice Barbusse

Ce livre aux déjà trois vies (seconde édition augmentée en 2022, version Chaki en 2025) est paru avant #MeToo et a compté dans la libération de la parole dans le monde du sport. Il est venu souligner combien le sport est un objet social (voir aussi notamment *Débordements* d'Olivier Villepreux, Samy Mouhoubi et Frédéric Bernard, *Sur l'herbe verte de l'hippodrome* d'Olivier Villepreux) et mettre les questions d'émancipation féminine au cœur du catalogue (voir aussi *La Paix des ménages* de Victoria Vanneau, *Le Bus des femmes* d'Anne Coppel et Malika Amaouche, *Seins* de Camille Froidevaux-Metterie).



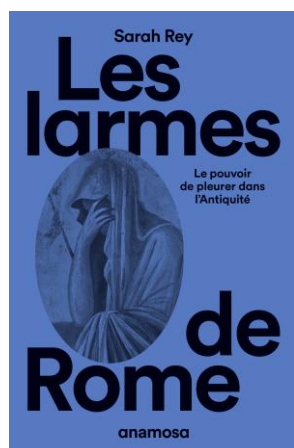
Le Louvre insolent de Cécile Baron et François Ferrier. Très illustré, il incarne la volonté de rendre accessible à tou-te-s l'art et le savoir, et l'idée que cette transmission peut se faire sur le mode de l'humour (voir aussi *Le Syndrome de la chouquette* et *Théorème de la couche-culotte* de Nicolas Santolaria).



Deux revues

Sensibilités, revue annuelle de sciences humaines, lancée en même temps que la maison, qui a pour cœur l'exploration des champs du sensible, à la croisée de la recherche, de l'écriture et de l'image. *Delta T*, revue qui ambitionne de donner à lire et penser la musique, toutes les musiques, en offrant un espace de parole et d'écriture à celles et ceux qui la font.

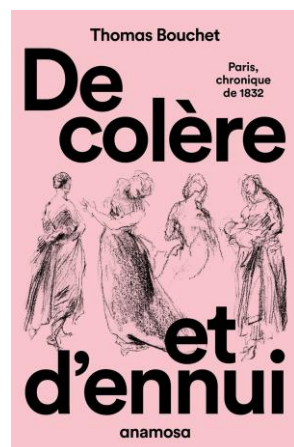
2017 - 2018



2017

Les Larmes de Rome de Sarah Rey

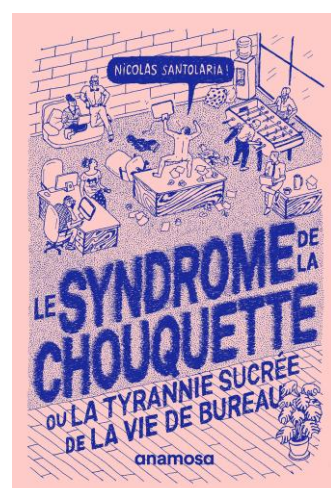
Un ouvrage d'histoire ancienne qui se lit comme un roman et vient affirmer la place du sensible dans le catalogue.



2018

De colère et d'ennui de Thomas Bouchet

Cet essai d'écriture de l'histoire qui passe par la fiction vient parfaitement incarner la volonté qu'Anamosa soit un laboratoire et accompagne des expériences d'écritures alternatives des sciences sociales (voir aussi *De cendres et de braises* de Manon Ott ou *La Mine en procès* de Philippe Artières) ; et d'autres parutions prévues en 2026 dans ce registre.



Le Syndrome de la chouquette de Nicolas Santolaria

Notre premier vrai succès de librairie (plus de 6 500 exemplaires vendus).

2019



2019

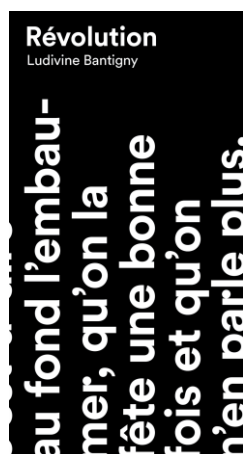
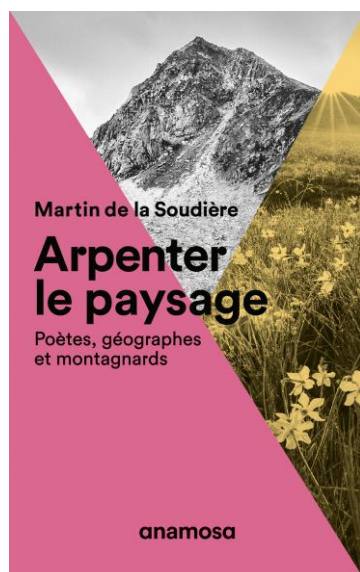
L'Appel de la guerre de Manon Pignot

Un livre d'histoire important qui est aussi un livre sur l'adolescence. Il marque aussi la volonté d'accompagner les historien·ne·s qui travaillent sur l'enfance et l'adolescence (voir aussi *L'Internationale des républiques d'enfants* de Samuel BouSSION, Mathias Gardet et Martine Ruchat, *Nous sommes venus en France* de Mathias Gardet, *La Cause des enfants* de Célia Keren, *Enfants en guerre, guerre à l'enfance ?* dirigé par Manon Pignot et Anne Tournieroux).

Ce livre a été récompensé du Prix Augustin Thierry des Rendez-vous de l'histoire et du Prix Pierre Lafue.

Arpenter le paysage de Martin de la Soudière

Un magnifique succès de librairie (près de 6 000 exemplaires vendus) qui a traversé les rayons des libraires : de la géographie à la poésie, du voyage à la littérature. Un compagnonnage intellectuel qui a également donné au catalogue *Par monts et par vaux* (2023) à paraître en Chaki ainsi que la réédition du livre *Le Col de l'oubli* en mai 2026.



Collection *Le mot est faible*

« La pire chose que l'on puisse faire avec les mots, c'est de capituler devant eux. » George Orwell

Une collection Anamosa, dirigée par Christophe Granger, qui prend les mots au sérieux. Des textes accessibles et incisifs, des outils pour décrypter les usages, détournements et subversions du langage.

2020



2020

Joseph Kabris, ou les possibilités d'une vie de Christophe Granger

Outre l'importance de ce livre dans les sciences sociales, par sa contribution à l'écriture biographique, il a été couronné par le Prix Femina Essai, une reconnaissance méritée pour le travail de Christophe Granger, l'un des historiens les plus inventifs de sa génération, et aussi pour la maison... en cette année marquée par le Covid-19. Voir aussi du même auteur : *La Saison des apparences*, *Quinze minutes sur le ring*. Voir aussi sur les explorations biographiques : *L'Aiguille et la Plume* de Thomas Bouchet, *La Bibliothèque et le Survivant* de Boris Adjemian, *Youssef ou la fidélité à soi* de Johanna Siméant-Germanos.



Race de Sarah Mazouz, collection *Le mot est faible*

Avec la mort de George Floyd en mai 2020 et les mouvements qui s'en sont suivis, les concepts de racisation, racialisation, racisme systématique ont fait leur entrée dans les médias, l'opinion publique et... le livre de Sarah Mazouz est arrivé à point nommé pour faire le point sur la question et s'est installé depuis comme référence. Alors que la collection *Le mot est faible* avait été lancée en 2019, le succès immédiat du livre (plus de 7 500 exemplaires vendus depuis la parution), tant médiatique qu'en librairie, a permis de mettre en lumière la collection. Voir aussi de la même autrice : *Nation* (collection *Le mot est faible*), *Race, l'ombre portée* (codirection avec Thomas W. Dodman, *Sensibilités n° 12*) et *Pour l'intersectionnalité* (avec Éléonore Lépinard).

2021 - 2022



2021

VIH/sida : l'épidémie n'est pas finie

Un ouvrage devenu référence, presque épuisé (réimpression à l'étude)... Coédité avec le Mucem, il est notre premier livre accompagnant une exposition ; ces catalogues sont pensés aussi pour faire catalogue dans la maison. Voir aussi : en coédition avec le Mucem, *Barvalo* et *Revenir* ; en coédition avec la Contemporaine, *Enfants en guerre, guerre à l'enfance ?* et *Couper, coller, imprimer*.



2022

« On ne peut pas accueillir toute la misère du monde » de Pierre Tevanian et Jean-Charles Stevens

Après *Pour l'intersectionnalité* d'Éléonore Lépinard et Sarah Mazouz, c'est notre deuxième « petit livre de combat » à petit format et petit prix (5 €), dont le succès est passé par les libraires qui s'en sont immédiatement emparés et s'en emparent toujours... Quatre ans après sa sortie, ce sont plus de 36 000 exemplaires qui se sont vendus en librairie. Voir aussi sur l'expérience du parcours migratoire *En transit* de Céline Regnard.



Revue *L'irrégulière*

Reprise de la RHEI, devenue *L'irrégulière*, une revue annuelle d'histoire de l'enfance « irrégulière ». La seule revue d'histoire qui s'intéresse aux enfants en marge, en danger, à protéger.

2023 - 2024



2023

L'Attestation de Théo Boulakia et Nicolas Mariot

Croisant sociologie, histoire immédiate et science politique, ce livre poursuit notre inscription dans le champ des sciences sociales, valorisant aussi les approches statistiques.



Collection Chaki

Lancement de la collection de poche d'Anamosa. « Chaki » est un préfixe qui, en sauk, signifie « petit ». Créer cette collection permet de faire passer en poche des ouvrages qui comptent dans notre catalogue, et ainsi poursuivre la vie des ouvrages d'autrices et d'auteurs « maison », tout en mettant à disposition d'un public plus large, ces textes importants dans un nouveau format et à un prix modéré.

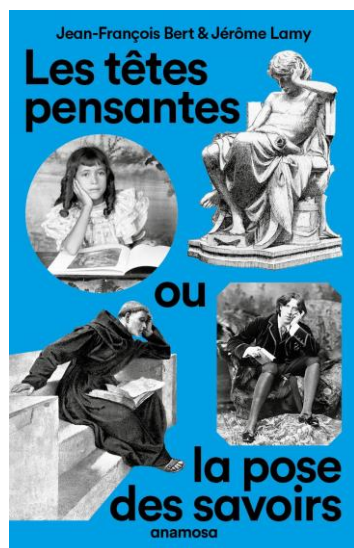


2024

La Pensée perverse au pouvoir de Marc Joly

En cette année si particulière notamment du fait de la dissolution de l'Assemblée nationale par Emmanuel Macron, le livre connaît un grand succès en librairie (près de 16 000 exemplaires vendus) et surtout éclaire la crise démocratique que nous vivons.

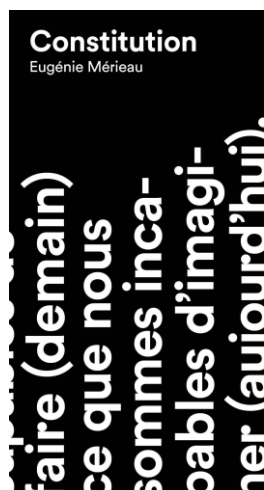
2025



2025

Les Têtes pensantes ou la pose des savoirs de Jean-François Bert et Jérôme Lamy

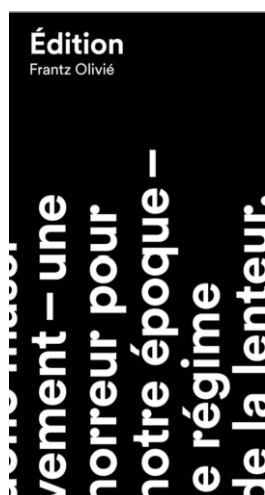
Un livre érudit et joyeux, très illustré, qui marque la poursuite de l'exploration de la matérialité des savoirs, et une complicité avec les auteurs, après *Comment pense un savant ?* de Jean-François Bert et *Voir les savoirs* de Jean-François Bert et Jérôme Lamy. En écho, sur la matérialité et les objets du politique, voir *A voté* de Laurent Le Gall et le tout récent *La République du vent* de Laurent Le Gall et Philippe Lagadec.



Constitution d'Eugénie Mérieau, collection *Le mot est faible*

Il nous paraît essentiel de publier des juristes critiques (voir aussi : *Environnement* de Laurent Fonbaustier, *Étranger* de Karine Parrot, *Laïcité* de Stéphanie Hennette Vauchez et le petit livre à succès « *On ne peut plus rien dire...* » de Thomas Hochmann – plus de 20 000 exemplaires vendus en librairie depuis un an). Eugénie Mérieau est notre première autrice qui allie livre et musique, droit et chanson...

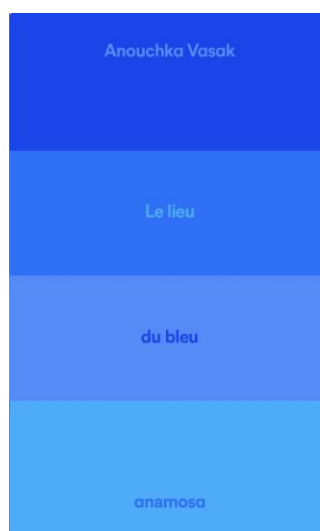
2026



2026

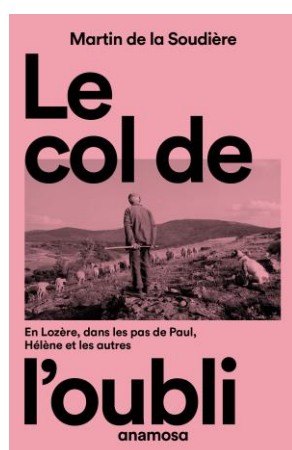
*Édition de Frantz Olivié, collection **Le mot est faible** (à paraître le 19 mars)*

Un mot qui évoque un monde, celui du livre, avec ses pratiques, ses usages et ses acteurs. Un mot/monde et ses maux, en particulier la surproduction et le conformisme, dans lequel il reste possible d'aménager une certaine liberté et d'opérer des choix.



Le Lieu du bleu d'Anouchka Vasak (à paraître le 7 mai)

Une jubilatoire enquête à la frontière de la littérature, du voyage et des sciences humaines : dans les pas de Francis Ponge, Anouchka Vasak nous embarque dans sa recherche sur le bleu du ciel. Voir aussi les ouvrages de Martin de la Soudière et, de la même autrice, *1797. Pour une histoire météore*.



Par monts et par vaux et Le Col de l'oubli de Martin de la Soudière (à paraître le 13 mai)

Hommage à cet ethnologue du dehors qui nous a quittés en février, avec le passage en poche de son dernier ouvrage paru chez nous, et la réédition d'un texte épuisé qui lui était cher.

Et le mot de la... suite !



« Tenir ! “L’utopie pourrait alors consister en une pratique de la ruse souriante et radicale, en une contestation globale qui se déploie en particulier quand il n’y a plus ou pas assez de marges de manœuvre.” Les mots de Thomas Bouchet dans son essai *Utopie* ouvrent un possible par l’écriture/la lecture quand tout autre recours pour inverser la marche du réel semble épuisé. Et, comme Antonio Gramsci l’écrivait de sa prison sous le fascisme, à peu près ainsi : “Le pessimisme de la raison oblige à l’optimisme de la volonté”. Tenir, éditer, lire, se lier, rire... »

Chloé Pathé, fondatrice et directrice d’Anamosa

anamosa

Suivez notre actualité : www.anamosa.fr

[f @editionsanamosa](https://www.facebook.com/editionsanamosa) [X @anamosa_ed](https://twitter.com/anamosa_ed) [@editionsanamosa](https://www.instagram.com/editionsanamosa)

Anamosa – 12 rue de Cotte – 75012 Paris
Diffusion/Distribution : Volumen – Interforum
contact@anamosa.fr